

## 2<sup>ème</sup> Dimanche de Carême Année C

Gn 15, 5-12.17-18a  
Ph 3, 17-21 ; 4, 1  
Lc 9, 28b-36

### Homélie

#### Chers frères et sœurs

1. Nous voici au deuxième pèlerinage au cours de l'Année de la foi. Comme nous le savons tous, ce pèlerinage concerne particulièrement les consacrés de notre diocèse : religieuses, religieux et prêtres. C'est une occasion privilégiée pour eux et pour tous les fidèles de cette paroisse de prendre une distance avec la vie quotidienne pour se ressourcer dans la foi, de faire une démarche de conversion personnelle et collective, de se donner un temps de prière, de pénitence et de vie fraternelle. Et par une heureuse coïncidence, nous vivons cela dans la perspective du carême, temps de prière, de jeûne, d'abstinence, de partage et de solidarité, temps de mourir avec le Christ afin de ressusciter avec lui le jour de Pâques. En cette Année de la foi surtout, laissons-nous guider par la Parole de Dieu, car, comme le dit Saint Paul, la foi naît de l'écoute de la Parole (Rm 10, 14-21). Ainsi, avant toute chose, méditons d'abord sur cette Parole, telle qu'elle vient de nous être proclamée.

#### Chers frères et sœurs,

2. De cette Parole, nous pouvons retenir un message en trois points : *Dieu veut établir des relations intimes avec son peuple, Il nous invite à écouter son Fils et nous prévient que la véritable glorification passe par la croix.*
3. **Premièrement** : *Dieu veut établir des relations intimes avec son peuple, avec les siens.* Dans la première lecture nous avons noté combien Dieu s'entretient avec Abraham en Père et Fils dans une familiarité franche et pleine de confiance ; Il ouvre son cœur à Abraham et Abraham met toute sa confiance en Lui. Dieu fait de grandes promesses à Abraham, Il conclut une Alliance avec lui, Alliance qui implique droits et devoirs de l'un et de l'autre, et qui appelle fidélité et attachement mutuel. Dans l'Évangile, par la voix qui sort des nuées, Dieu révèle son intimité avec son Fils ; Il nous révèle l'identité profonde de Jésus, son Fils bien-aimé. Jésus lui-même manifeste la même intimité avec ses disciples. A la montagne de la Transfiguration, Il n'emmena pas avec lui tous les disciples, mais uniquement Pierre, Jean et Jacques. Il en choisit trois, comme lors de la résurrection de la fille de Jaïre (Lc 8, 51), ou lors de la prière au jardin de Gethsémani (Mc 14, 33). Par ce choix de quelques disciples, Jésus

attire notre attention et nous prévient que quelque chose d'important va se passer. Il monte avec eux sur la montagne pour prier. On sait que dans la Bible, la montagne est le lieu privilégié pour la rencontre avec Dieu. Effectivement, là, sur la montagne, Jésus donne à ses disciples de contempler sa relation filiale et intime avec son Père. Ses disciples sont témoins de la conversation de leur Maître avec Moïse et Elie, deux personnages qui ont fait l'expérience de la gloire de Dieu et qui, l'un représente la loi, l'autre les prophètes : les deux piliers du judaïsme, signe que Jésus n'est pas venu abolir l'Ancien Testament mais l'accomplir. A la suite du Christ, Saint Paul, dans la seconde lecture, épître aux Philippiens, nous révèle une intimité semblable avec ses disciples. Dans son exhortation, il est plein de tendresse, d'affection et d'intimité à leur égard. Il pleure en les voyant se comporter en ennemis du Christ, il les appelle « frères bien-aimés », il brûle du désir de les revoir, eux qui sont sa joie et sa récompense.

**Chers frères et sœurs,**

4. **Deuxièmement** : *Dieu nous invite à écouter son Fils*. « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le », déclare une voix survenue des nuées. Ecouter le Fils de Dieu, c'est lui prêter attention ; c'est accepter à le rencontrer. Cela suppose que l'on laisse de côté ses préjugés, que l'on s'approche de lui, qu'on lui exprime son affection. Jésus lui-même se dit être le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne va au Père que par lui. (cf. Jn 14, 6). Ainsi, quiconque écoute les paroles de Jésus et les met en pratique, peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. (cf. Mt 7, 24). Oui, celui qui écoute la parole de Jésus et croit à celui qui l'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. (cf. Jn 5, 24).
5. Ecouter Jésus, c'est aussi partager sa vie : « Qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas, dit Jésus, n'est pas digne de moi » (Mt 10, 38) ; « si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive » (Mc 8, 34). Comme pour faire écho à cette invitation de Jésus, Saint Paul exhorte ses fidèles à tenir bon dans le Christ, à ne pas se laisser emballer par les joies de ce monde mais à porter avec le Christ la Croix. Comme saint Paul lui-même, il nous faut porter dans notre corps les marques de Jésus (cf. Ga 6, 17). Comme lui, disons encore : « Avec le Christ, je suis un crucifié, je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi » (Ga 2, 19-20).

## Chers frères et sœurs,

6. **Troisièmement** : *la véritable glorification passe par la croix*. Dans l'Évangile que nous venons d'entendre proclamer, Saint Luc note que Moïse, Elie et Jésus parlaient de la montée prochaine de Jésus à Jérusalem, lieu de la mort mais aussi de la résurrection. La voix qui sort des nuées invite les disciples à ne pas s'installer sur cette montagne comme le suggère Pierre, mais à écouter Jésus et à l'accompagner jusqu'à Jérusalem. Oui, avant de vivre la joie de la résurrection, Jésus a parcouru notre chemin jusqu'au bout, en se dépouillant de sa condition divine, en devenant semblable à nous en tout excepté le péché ; Il a partagé nos désillusions, nos amertumes ; Il a accepté d'être victime de l'incompréhension et de la haine. « Il s'humilia, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Ph 2, 8-11). [9] L'épître aux Hébreux le dit justement : « celui qui a été abaissé un moment au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur, parce qu'il a souffert la mort : il fallait que, par la grâce de Dieu, au bénéfice de tout homme, il goûtât la mort » (He 2, 9). Plus loin, la même épître affirme : « tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel, puisqu'il est salué par Dieu du titre de grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech » (He 5, 8-10).

## Chers frères et sœurs,

7. Tel est le message essentiel de la Parole de Dieu de ce dimanche : *Dieu veut établir des relations intimes avec son peuple, Il nous invite à écouter son Fils et nous prévient que la véritable glorification passe par la croix*. Ce message nous invite à développer des relations intimes avec Dieu. C'est dans la prière que Jésus est transfiguré. C'est dans la prière que nous aussi nous découvrons notre véritable identité de fils de Dieu. La prière est le lieu où nous recevons notre mission pour collaborer à la mission unique du Fils.

## Bien-aimés du Seigneurs,

8. Nous sommes en pèlerinage : une marche sur les pas du Christ, accepter dans notre chair de ressembler au Christ, marcher avec lui vers la Jérusalem céleste. Si Dieu nous a fait vivre ce pèlerinage, s'Il nous a donné le courage d'affronter

l'incertitude de la route et l'inconfort dû au déplacement, c'est parce qu'Il avait quelque chose à nous dire, à nous faire entendre, une certaine lumière pour éclairer notre cheminement de consacrés ; c'est sa Parole, c'est le Corps et le Sang de son Fils, c'est la prière, c'est la fraternité. Cette lumière, nous ne devons pas la laisser s'estomper, s'éteindre. Christ nous a choisis pour monter avec lui sur cette montagne pour nous révéler sa relation filiale à son Père et nous donner l'avant-goût de sa résurrection à travers la contemplation de sa Transfiguration. Intimité avec Dieu et avec notre prochain, écoute constante du Fils de Dieu, suite du Christ avec nos croix, voilà quelques idées-force qui doivent partir avec nous pour mieux asseoir et encourager nos efforts de bien comprendre la foi, la célébrer et la vivre.

9. Ayant contemplé la Transfiguration du Christ, laissons nos yeux ouverts pour voir la route, celle de la sainteté, la route qui nous configure au Christ. C'est sur cette route que nous devons aussi accompagner nos frères et sœurs confiés à notre charge, les aider à redécouvrir et à expérimenter personnellement l'Amour immense de Dieu pour chacun de nous. Nous devons donc, même au prix d'énormes souffrances, enfanter sans cesse nos frères et sœurs, et faire resplendir sur eux la gloire du Transfiguré.

**Chers frères et sœurs,  
Bien-aimés du Seigneur,**

10. A nous tous ici rassemblés : en ce temps de carême surtout, engageons-nous sur le chemin de la conversion : conversion personnelle et collective. Que notre intimité avec Dieu dans la prière nous dispose à accepter les contraintes et les contrariétés de la vie en vue d'un plus grand partage avec ceux qui en ont le plus besoin et une plus grande solidarité entre nous. Puisse le Seigneur nous bénir tous et disposer nos cœurs à le suivre jusqu'à Pâques.
11. En cette année, comme les Apôtres, disons sans cesse au Seigneur : « Augmente en nous la foi » (Lc 17,5) et comme cet homme désireux de voir guérir son fils, supplions : « Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi ! » (Mc 9, 24). Amen.
12. « A vous tous grâce et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus Christ! » (1Co 1,3). Amen.

MBUKA Cyprien, cism  
Évêque de Boma